

## De l'esprit des Lois

**F**ace aux débats actuels concernant l'homoparentalité et l'adoption, le pédiatre pourrait conduire ses réflexions en se situant d'abord et surtout "au nom des droits de l'enfant".

"L'union des adultes ne devrait pas poser de problèmes à la société" a écrit un Ministre... "Mais, quand on arrive à l'enfant, des interrogations naissent". Et ces interrogations sont elles-mêmes profondément éthiques et devraient recevoir des réponses plus "réfléchies" que celles de sondages inductrices de réactions simplificatrices et souvent dogmatiques.

A chacun d'apporter ses propres réflexions au contenu de ces débats...

Quelle société, quelle famille pour rendre à l'enfant la meilleure place qui ne soit "ni objet de possession à tout prix ni enjeu de pouvoir" (Gilles Bernheim, Grand Rabbin de France)?

Quel parcours privilégié reconnaître au nom de la filiation entre les empreintes reconnues de la chaîne de génération et les liens acquis au milieu de parents susceptibles de transmettre à l'enfant une protection affective assurée?

Quelle condition optimale pour espérer garantir au mieux, et le plus possible, l'intérêt premier de l'enfant reconnu dans ses droits?

Régis Debray, pastichant Paul Valéry, écrivait que deux risques menacent une société: le sacré et le profane: "Si tout est sacré, nous sommes congelés...; si rien ne l'est, nous sommes liquéfiés... Tout est dans le dosage".

La contradiction fait partie de nos libertés, mais pour quels avantages? A quel prix?

Le droit français est-il actuellement suffisamment riche pour répondre aux situations des familles nouvelles, recomposées ou homoparentales. Pour assurer de meilleurs repères?

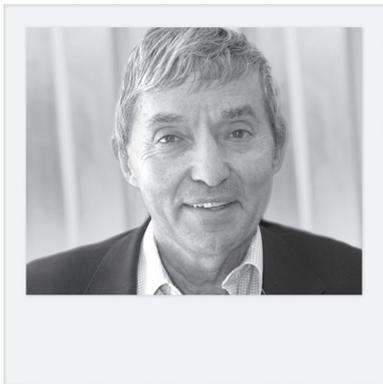
*Il faut éclairer l'histoire par les lois et les lois par l'histoire.*

*Une chose n'est pas juste parce qu'elle est loi mais elle doit être loi parce qu'elle est juste.*

*Les lois inutiles affaiblissent les nécessaires.*

Toutes citations extraites... de l'Esprit des Lois de Charles de Montesquieu.

A lire et relire... en gardant le cap de ne jamais perdre de vue de remettre l'humain au cœur de la société "comme parfois l'horloger doit remettre les pendules à l'heure ».



→ **A. BOURRILLON**  
Service de Pédiatrie,  
Hôpital Robert Debré,  
PARIS.